

# La Bouée.

Fantaisie dialoguée.

Personnages : SUZANNE, GASTON.

Decor : Un salon très élégant. — Table à thé préparée. — Au mur, téléphone

## SCÈNE UNIQUE

Suite

Suzanne. — Je n'en doute pas, puisque c'est vous qui tenez la plume.

Gaston. — Vous m'entendez... Je veux dire : il a été assez habile pour faire impression sur elle. Elle l'écoute, enfiévrée, comme en extase... Il a pris sa main qu'elle n'a pas retirée... Elle a penché sa tête sur son épaule... Elle est perdue... quand tout à coup la porte s'ouvre... Suzanne. — C'était le mari ?

Gaston. — Non... c'était une vieille dame anglaise qui s'était trompée de porte.

Suzanne. — .....et qui est repartie tout de suite, j'imagine...

Gaston. — Oui... en disant : "I beg your pardon." Mais son entrée a suffi pour rompre le charme. En ce court instant, Eléonore a repris possession d'elle-même. Elle est sauvée.

Suzanne. — Merci, mon Dieu !

Gaston. — Et le numismate distingué, qui sont bien qu'il n'a retrouvera plus sa belle en dispositions conciliantes, fait contre fortune bon cœur et retourne à ses médailles.

Suzanne. — Et la bouée, dans tout cela ?

Gaston. — La bouée, c'est la vieille dame anglaise. (Un temps.) Vous ne paraissez pas emballée ?...

Suzanne. — Je ne sais pas trop... Je me demande... Enfin ! votre héroïne n'est pas une honnête femme ?

Gaston. — Si... tout à fait. C'est là la philosophie de mon roman. Toute honnête femme, à un moment donné dans sa vie, s'est trouvée avoir besoin d'une bouée de sauvetage.

Suzanne. — En voilà une idée ! Il y a des femmes qui n'auront jamais besoin de votre bouée de sauvetage... Ce sont celles qui ne vont pas sur l'eau.

Gaston. — Hé ! hé ! la passerelle qui conduit à bord est franchie sans qu'on y pense... et quand on se retourne, le large est déjà gagné

Suzanne. — Faux ! archifaux ! Nous savons toujours où nous allons, et nous comptons nos pas.

Gaston. — Alors, dans mon roman, vous voudriez supprimer la vieille Anglaise ?

Suzanne. — Je la supprime. Et je supprime aussi la scène d'amour entre votre héroïne et son numismate. Si c'est vraiment une honnête femme, dès qu'elle s'aperçoit chez elle d'un sentiment tendre, elle reprend le rapide pour Paris... et le public est pour vous.

Gaston. — Et la fin du volume, alors ?

Suzanne. — Ah !... la fin... dame... (Illuminée). Une idée ! Tuez le mari

et qu'elle épouse au dénouement son marchand de médailles, si elle l'aime.

Gaston, après un temps. — Après tout, n'auriez-vous pas raison ? C'est plus original ainsi. Qui sait ? Je m'étais peut-être fourvoyé...

Suzanne. — Faites cela, mon ami, faites cela... C'est vingt-cinq éditions de plus.

Gaston. — Mais oui... Vous m'avez convaincu... (Lui baisant la main). Quel bon collaborateur vous faites !

Suzanne. — Je suis forcée de l'avouer... Je vois juste.

Gaston. — Quel dommage que je ne vous aie pas consultée avant de publier mon dernier roman ! Vous m'auriez évité bien des attaques.

Suzanne. — Peut-être. Nous autres femmes, voyez vous... nous avons l'instinct. Ce n'est pas pour rien que Moïse soumettait ses pièces à Lafa rest.

Gaston. — C'était sa cuisinière... Moi, je n'ai qu'un domestique mâle... C'est ris à-vis de Moïse ou une infériorité.

Suzanne. — Lisez l'histoire. Tous les grands littérateurs ont mis une femme dans leur jeu.

Gaston. — Quand ce n'était pas la leur, c'était celle des autres.

Suzanne, après un temps. — Vous auriez dû vous marier, savez vous... Il est encore temps, d'ailleurs.

Gaston. — Ce n'est pas facile. Il faut choisir. (Un temps). Ce n'est pas pour vous faire un compliment, mais les femmes comme vous sont rares.

Suzanne. — On en trouve encore.

Gaston. — Ah ! si je vous avais épousée.

Suzanne. — Laissez moi vous dire, mon cher, que je vous trouve bizarre. Si deux ans après votre deuxième demande, vous aviez daigné...

Gaston, sérieux. — Ne plaisantez pas ! Et surtout ne m'accusez pas d'oubli ni d'indifférence... A ce moment-là, j'avais l'âge de réflexion, et je ne m'étais plus reconnu le droit de vous imposer une médiocrité...

Suzanne. — Avouez plutôt que Mlle Amandina.

Gaston. — Mais non... je ne l'aimais pas... Je tâchais de me persuader que j'en étais fou, afin de résister au désir ardent que j'avais de redemander votre main.

Suzanne, un peu émue. — Vrai ?

Gaston. — Ma parole !

Suzanne. — Et la princesse moldave alors ? et la grande dame irlandaise ? et la cantatrice italienne ?

Gaston. — Des petites excursions qu'on s'ingénie à faire dans les environs, pour se donner l'illusion du départ... mais qui ne remplacent pas le grand voyage qu'on s'était promis et qu'on ne fera jamais.

Suzanne, attendrie. — Je n'avais pas soupçonné tout cela... mon pauvre ami ! (Réveuse.) Alors vous m'avez aimé ?

Gaston. — Ne parlez pas seulement au passé indéfini...

Suzanne. — Mais vous auriez dû vous déclarer au moment voulu.

Gaston. — Ah ! ce n'est pas l'envie qui m'en a manqué ! Et quand on m'a annoncé vos fiançailles...

Suzanne. — Oui... ce jour-là il fallait prendre une voiture et courir chez moi père !...

Gaston. — Une voiture ! Comme vous y allez ! Je n'avait pas encore d'éditeur. J'ai attendu l'omnibus. Il a passé complet. Alors je me suis dit : C'est le destin... et je suis remonté chez moi.

Suzanne, fataliste. — Oui... c'était écrit.

Gaston. — Enfin, moi... ça ne compte pas... l'essentiel est que vous soyez heureuse.

Suzanne. — Evidemment. — Mais ce qui m'étonne, c'est que vous ne m'avez pas jugée capable d'un sacrifice de fortune. Vous me connaissiez pourtant... vous saviez combien mes goûts étaient simples.

Gaston. — Comme vous feriez mieux de me répondre que nous n'étions pas faits l'un pour l'autre ! Dites-moi au contraire que je vous aurais rendue malheureuse ; que vous ne m'auriez jamais aimé... Je voudrais tant n'avoir rien à regretter !

Suzanne. — Mais ne regrettez rien... Faites comme moi. (Elle pousse un soupir.)

Gaston. — Ah ! si c'était à recommencer !...

Suzanne. — Malheureusement...

Gaston, sentimental. — Je nous vois tous les deux, sous la lampe. Je vous passe à mesure les pages que j'écris et dans lesquelles j'ai mis toute mon âme ; vous raturez avec férocité.

Suzanne. — Vision charmante !

Gaston. — Au lieu de cela, c'est tout seul que je travaille. Personne pour me contredire. Je trouve toujours tout bien. Je m'admire à jet continu.

(A suivre.)

## "Le Monde Illustré"

LITTÉRATURE, SCIENCE, BEAUX-ARTS ETC., ETC.

Paraissant le Samedi

Bureaux : 42 Place Jacques-Cartier MONTREAL

LE MONDE ILLUSTRÉ, dont le but est de mettre l'univers entier et le Canada en relations plus intimes, au point de vue surtout des lettres, des sciences et des arts ; de faire connaître ce qu'il y a de beau, de bon, de sain et d'utile dans tous les pays, forme seize pages de texte et d'illustrations.

Par son amour du vrai et du juste, il a déjà acquis une popularité bien méritée au Canada et ailleurs. Ses feuilletons sont des meilleurs romanciers contemporains et magnifiquement illustrés.

## "LE MONDE ILLUSTRÉ"

DONNE CHAQUE MOIS

\$200 en Primes à ses Abonnés

Le tirage des numéros gagnants se fait tous les mois à Montréal, et les primes sont payées aux abonnés dans les trente jours qui suivent le tirage. Ainsi chaque exemplaire du MONDE ILLUSTRÉ peut gagner tous les mois de \$1.00 à \$50.00.

PRIX D'ABONNEMENT :

Un an, \$3.00 ; Six mois, \$1.50 ; Quatre mois, \$1.00 PAYABLE D'AVANCE.

## ARCAND FRERES

MARCHANDS DE NOUVEAUTES

111 Rue St - Laurent

Seuls dépositaires pour le Canada des toilettes hygiéniques de l'abbé Kneip.

## HOTEL RIENDEAU

En face de l'Hôtel de ville et du Palais de Justice.

Quelque pas des BATEAUX et des GARE DE CHEMINS DE FER.

58 et 60, PLACE JACQUES-CARTIER MONTREAL.

JOS. RIENDEAU - PROPRIÉTAIRE.

## L. H. GOULET

FLEURISTE

Mariages, Funérailles, Diners et Soirées seront fournis avec fleurs fraîches de toutes sortes. Bouquets et fleurs faits à l'ordre dans les derniers goûts.

1011 Rue Ste - Catherine Telephone Bell 6931

Enseigne la manière de conserver et de diriger les fleurs naturelles.

## REDUCTION SPECIALE

Sur le prix des Médicaments, Instruments de Chirurgie, etc., à MM. les Etudiants

A la Pharmacie Brault,

119 ST-DENIS, coin de la rue Dorchester

Telephone 6122 SONNETTE DE NUIT

## VOILA LA SANTÉ

Emulsion d'Huile de Foie de Morue Croco-Orthophosphate

Rendue assimilable par la Pancréatine

Cette Emulsion a l'aspect d'une crème blanche et est agréable au goût.

Tonique Reconstituant, Antibacillaire

Grande efficacité dans

Faiblesse du Sang, Rachitisme

Lymphatisme, Soronies

Phthise, Bronchites chroniques

Affections chroniques de la Gorge et du Nez

Langueurs, Convalescence

Hautement recommandé par la faculté médicale. EN VENTE PARTOUT

ADELARD SAVARD, Pharmacien

PROPRIÉTAIRE

Coin des rues Rachel et St-Denis.

## SPECIALITE

## PRODUITS FRANCAIS

PHARMACIE

## LAVIOLETTE & NELSON

10 o/o de réduction pour les Etudiants

1605 Rue Notre-Dame

Coin de la Rue St-Gabriel

MONTREAL

O. A. THIBAUT L. A. SMITH

## THIBAUT & SMITH

IMPORTATEURS DE

MUSIQUE

## D'INSTRUMENTS

1687 rue Notre-Dame

MONTREAL.